



Jeanne-Marie LEPRINCE de BEAUMONT
(1711-1780)

Jeanne Marie Leprince de Beaumont est née à Rouen le 26 avril 1711. Elle est la sœur du peintre paysagiste Jean Leprince (qui a peint les plafonds du palais impérial de Saint-Petersbourg). Après la mort de sa mère, son père se remarie et elle passe dix ans (1725-1735) à la maison d'éducation des dames d'Ernemont et devient institutrice des petits en 1736. En 1743, elle se marie à M. de Beaumont, un débauché notoire. Mais peu de temps après, le mariage est déclaré nul. En 1748, paraît son premier ouvrage *Le Triomphe de la vérité* ou *mémoires de M. de La Villette*. En 1750, elle confie sa fille à un internat et part pour Londres où elle s'installe jusqu'en 1762. Là, elle devient gouvernante de jeunes filles nobles. S'inspirant d'ouvrages périodiques anglais, elle se met à écrire ce qu'elle appelle des Magasins (traités d'éducation à l'usage des enfants, des adolescents et des dames). Elle fonde alors *Le Nouveau magasin français*, recueil littéraire et scientifique destiné à la jeunesse. Entre 1750 et 1780 ce sont quarante volumes qu'elle fait paraître, dont les plus connus sont *Le Magasin des enfants* (1757), un manuel pédagogique qui met en scène des histoires entre une gouvernante et ses élèves dans lequel figure *La Belle et la Bête* (le conte auquel elle doit sa postérité), *Le Magasin des adolescents* (1760), *Le Magasin des pauvres* (1768). Tous ses contes sont assortis d'une morale très chrétienne. Pour Madame Leprince de Beaumont, le conte vaut essentiellement pour sa vertu pédagogique et moralisatrice... Elle quitte Londres, en 1762, à l'âge de 51 ans, et rejoint Paris où elle crée un pensionnat pour jeunes filles fortunées. Elle épouse Thomas Pichon dont elle a six enfants. Dédaignant les sollicitations de plusieurs princes qui souhaitent l'attacher à leur maison, elle achète une terre près d'Annecy, à Chavanot (dans le duché de Savoie, alors séparé de la France). Elle se retire sur ses terres en 1763 et meurt en 1780 après avoir écrit des traités de morale, d'histoire, de grammaire et de théologie.

Jeanne-Marie LEPRINCE de BEAUMONT
(1711-1780)

Jeanne Marie Leprince de Beaumont est née à Rouen le 26 avril 1711. Elle est la sœur du peintre paysagiste Jean Leprince (qui a peint les plafonds du palais impérial de Saint-Petersbourg). Après la mort de sa mère, son père se remarie et elle passe dix ans (1725-1735) à la maison d'éducation des dames d'Ernemont et devient institutrice des petits en 1736. En 1743, elle se marie à M. de Beaumont, un débauché notoire. Mais peu de temps après, le mariage est déclaré nul. En 1748, paraît son premier ouvrage *Le Triomphe de la vérité* ou *mémoires de M. de La Villette*. En 1750, elle confie sa fille à un internat et part pour Londres où elle s'installe jusqu'en 1762. Là, elle devient gouvernante de jeunes filles nobles. S'inspirant d'ouvrages périodiques anglais, elle se met à écrire ce qu'elle appelle des Magasins (traités d'éducation à l'usage des enfants, des adolescents et des dames). Elle fonde alors *Le Nouveau magasin français*, recueil littéraire et scientifique destiné à la jeunesse. Entre 1750 et 1780 ce sont quarante volumes qu'elle fait paraître, dont les plus connus sont *Le Magasin des enfants* (1757), un manuel pédagogique qui met en scène des histoires entre une gouvernante et ses élèves dans lequel figure *La Belle et la Bête* (le conte auquel elle doit sa postérité), *Le Magasin des adolescents* (1760), *Le Magasin des pauvres* (1768). Tous ses contes sont assortis d'une morale très chrétienne. Pour Madame Leprince de Beaumont, le conte vaut essentiellement pour sa vertu pédagogique et moralisatrice... Elle quitte Londres, en 1762, à l'âge de 51 ans, et rejoint Paris où elle crée un pensionnat pour jeunes filles fortunées. Elle épouse Thomas Pichon dont elle a six enfants. Dédaignant les sollicitations de plusieurs princes qui souhaitent l'attacher à leur maison, elle achète une terre près d'Annecy, à Chavanot (dans le duché de Savoie, alors séparé de la France). Elle se retire sur ses terres en 1763 et meurt en 1780 après avoir écrit des traités de morale, d'histoire, de grammaire et de théologie.

